

**RENCONTRES FRANCOPHONES À ZADAR**  
**LA BELGIQUE – LITTÉRATURE, LANGUE, CULTURE**

**23-24 mai 2017**

**Grand salon**

Obala kralja Petra Krešimira IV / 2, Zadar

Université de Zadar, Département d'études françaises et ibéroromanes  
UFR Langue et littérature françaises

**RÉSUMÉS**

**Beara, Bruno ; Klarić, Anette** (Université de Zadar) : *LES BELGICISMES*

La présente contribution tentera de présenter les différences en ce qui concerne le français parlé en Belgique et le français standard parlé en France. Dans un premier temps, nous aborderons la façon dont les belgicisms sont définis en y proposant plusieurs définitions. Pour illustrer notre propos, nous appuierons notre recherche sur des exemples regroupés autour de divers champs lexicaux (les nombres, la cuisine, l'administration). Puis, nous nous pencherons sur la fréquence de l'utilisation qui varie en fonction de la région et du milieu culturel. En outre, nous analyserons l'étymologie de certains mots et/ou expressions. Nous soulignerons aussi quelques différences en ce qui concerne la prononciation du français en Belgique. À la fin, nous nous concentrerons sur les perceptions du français de Belgique et vice-versa en proposant quelques blagues liées à notre communication.

**Brlčić, Bosiljka** (Zagreb): *LES AUTEURS ET LEUR TRADUCTRICE À SENEFFE*

Chaque été, au mois d'août, le Collège des traducteurs de Seneffe accueille en résidence des traducteurs du monde entier, mais invite aussi les écrivains belges de langue française, pour les présenter aux traducteurs. Ça permet aux uns et aux autres pas seulement de se rencontrer, mais de dialoguer et de travailler ensemble (et de manger et boire, bien sûr). Petits portraits (ou croquis) des écrivains que j'avais rencontrés à Seneffe (Caroline Lamarche, Jacqueline Harpman, François Emmanuel, André-Marcel Adamek, Philippe Blasband, Jacques De Decker, Jean-Luc Outers, Jean-Philippe Toussaint) devraient, au moins je l'espère, éveiller l'intérêt pour leur oeuvre et la littérature belge francophone, peu connue en Croatie.

**Gullentops, David** (Vrije Universiteit Brussels): *L'AUTRE EUROPE D'ÉMILE VERHAEREN*

Emile Verhaeren (1855-1916) a été l'un des écrivains francophones belges les plus influents dans le domaine artistique et culturel en Europe. Les traces de cette influence se retrouvent surtout chez des écrivains modernistes ou de l'avant-garde aussi divers que Rilke, Zweig, Marinetti, Apollinaire, Maiakovski, Pessoa ou Aragon. Son œuvre poétique comporte une trentaine de recueils qui se répartissent en quatre périodes d'écriture. Nous nous intéresserons tout particulièrement à l'un de ces recueils, *Les Villes tentaculaires* (1895) pour trois raisons qui sont intrinsèquement reliées. Tout d'abord, *Les Villes tentaculaires* illustrent le passage de la deuxième à la troisième période d'écriture. Ensuite, le poète semble s'être servi de ce passage pour véhiculer une idéologie nouvelle dirigée vers l'avenir de l'humanité. Enfin, ce message idéologique a été capté par plusieurs écrivains européens qui l'ont transmis par l'intermédiaire de leurs écrits et de leurs traductions de cette œuvre de Verhaeren. Nous nous interrogerons toutefois si cet idéal est encore de mise à notre époque et s'il peut encore nous inciter à bâtir le projet européen qui pourrait être le nôtre.

**Košćec, Marinko** (Université de Zagreb) : **GRÉGOIRE POLET, UN ROMANCIER QUI BOUDE LE ROMANESQUE**

De sept romans de Grégoire Polet publiés jusqu'à présent, un seul ne contourne pas le pilier principal de l'espace romanesque : la mise en intrigue de quelques faits sélectionnés dans la vie d'un protagoniste et leur développement jusqu'au moment décisif. L'enjeu de la présente communication est de démontrer que la prose de Polet se distingue par des stratégies narratives bien différentes. Dans certains cas, ce sont des descentes rapides dans la ruche humaine, des entailles dans la matière brute du quotidien sans dessein préétabli, qui aboutissent à des mosaïques vivants ou romans-foules où la fragmentation et la multitude substituent l'unicité de la perspective et du destin ; plutôt que des personnages et des histoires, s'incarnent des bribes d'humanité. Ailleurs, l'écrivain se consacre à la « grande » histoire, à l'intrigue collective, et son regard devient panoramique, captant des résonances de l'esprit du temps, surtout liées à l'état de crise et au malaise quant à l'avenir, ou mettant en scène des confrontations de systèmes de pensée politique et économique. Cependant, l'étude successive des romans de Polet permet de constater que les différents procédés et aspects s'entreprennent et se complètent au point de construire une unité sémantique au niveau de l'œuvre entier ; s'il manque des éléments dans chacune des pièces, elles produisent un effet de cohérence et plénitude lorsqu'elles sont observées comme un ensemble.

**Levačić, Patrick** (Université de Zadar) : **LES THÈMES SURRÉALISTES DANS LES VOYAGES D'HENRI MICHAUX**

L'objectif de ce travail est d'étudier dans quelle mesure Henri Michaux fait référence aux thèmes surréalistes dans ses voyages. Nous avons de lui deux carnets de route: *Ecuador* et *Un barbare en Asie*. Ces deux voyages ne sont pas seulement soumis au fait réel comme un reportage documentaire mais aussi ils peuvent être proches de la poésie du surréalisme à travers les thèmes suivants: la découverte de l'Autre qui implique inconsciemment la découverte de soi, la critique et la révolte contre l'héritage européen et l'idée que la réalité répond trop rarement aux besoins de l'esprit.

Les voyages d'Henri Michaux représentent le besoin de "se perdre" dans des lieux mystiques et d'atteindre la "surnature". C'est une épreuve de force entre le monde intérieur du voyageur et le monde extérieur nouveau qui lui est offert par le voyage. Selon André Breton *l'inconnu intérieur ne doit pas nous masquer l'inconnu extérieur, celui des terres autres* (Œuvre complètes, Pléiade II, p.1232).

L'itinéraire du voyageur (les pays, les villes...) est donc un thème mineur par rapport à celui du voyage en lui-même qui devient une question, un but en soi et une quête vers la liberté absolue. Un vers d'Henri Michaux peut ainsi devenir représentatif: *Les poètes voyagent, mais l'aventure du voyage ne les possède pas*.

**Macan, Darko** (Zagreb) : **« ACCROCHE TOI AU PINCEAU » : PERCEPTION DE LA BD BELGE SOUS NOS LATITUDES**

Quand on évoque la bande dessinée belge sous nos latitudes, on en parle exclusivement dans les termes de la BD franco-belge. Pourquoi la BD française a-t-elle absorbé sa sœur belge, dans quelle mesure se superposent-elles, quels en sont les principaux points de séparation, et comment, tout compte fait, définir la bande dessinée belge ? La présente communication se propose de traverser les différentes étapes historiques de la BD belge, ainsi que ses diverses manifestations dans l'optique du lecteur croate.

**Mikšić, Vanda** (Université de Zadar) : **ÉMILE VERHAEREN TRADUIT PAR TIN UJEVIĆ**

En 1951, alors qu'il sort d'une période difficile de mise à l'écart par le milieu littéraire croate, Tin Ujević, l'un des poètes majeurs du XXe siècle et traducteur d'envergure, publie à Zagreb un choix de poèmes d'Émile Verhaeren. Auparavant et depuis lors, ce poète-phare de la fin du XIXe et du début du XXe siècles

a connu quelques traductions sporadiques dans des revues et anthologies croates, mais c'est grâce à la

sensibilité et aux efforts d'Ujević que paraît le recueil réunissant 35 poèmes qui, hélas, restera jusqu'à nos jours le seul volume de Verhaeren publié en Croatie. Parmi les poèmes sélectionnés y figure dans son intégralité le recueil *La multiple splendeur* (1906), tandis que sept autres recueils sont représentés chacun par un à trois poèmes. La présente communication tentera, en analysant plusieurs des poèmes traduits, de cerner l'approche adoptée par Tin Ujević pour traduire les vers de ce singulier poète francophone d'origine flamande.

**Perković, Matea** (Université de Zadar) : **ANALYSE TRADUCTOLOGIQUE DE DEUX NOUVELLES DE BERNARD QUIRINY**

La présente communication se propose de présenter l'auteur belge Bernard Quiriny et ses nouvelles *La Mensongerie* et *Dans mon mur*, faisant partie de son recueil de nouvelles fantastiques *L'angoisse de la première phrase*. Après une brève présentation de l'auteur et de son oeuvre, nous effectuerons une analyse traductologique des nouvelles évoquées. À cette fin, nous aurons recours à des procédés techniques de Vinay et Darbelnet, élaborés dans leur ouvrage *La Stylistique comparée du français et de l'anglais*. L'analyse de la traduction faite par nos soins comportera une description des difficultés rencontrées lors du processus traductif, ainsi que leurs solutions. Le problème de la traduction du titre de la nouvelle *La Mensongerie* sera également abordé, tout comme le transfert des temps verbaux utilisés dans le texte.

**Quaghebeur Marc** (Archives et Musée de Littérature de Bruxelles) : **LIGNES DE FORCE D'UN APRÈS-GUERRE SINGULIER**

La défaite de mai 1940 anéantit le mythe de la petite nation résistant pour sa liberté qu'avait conforté la Première Guerre mondiale. Le III<sup>e</sup> Reich a instillé, qui plus est, les poisons de sa perversion et de sa démence bien au-delà de son écrasement. L'acte gaullien paraît redonner à la France l'aura que la capitulation et le régime de Vichy avaient effacée alors qu'en Belgique la Question royale déchire le pays jusqu'à l'avènement de Baudouin I<sup>er</sup>.

Conjugée au pacte du silence qui en procède, l'hypostase de la langue française et de la France s'empare de la littérature officielle dénégatrice d'une identité propre alors que les avant-gardes constituent de plus en plus une Belgique sauvage interdite. Le réalisme magique et le fantastique occupent une position intermédiaire proche du paralittéraire dans lequel Hergé, Brel ou Simenon triomphent.

Une génération plus tard, la proclamation de la belgitude et du Manifeste wallon accompagne les mutations institutionnelles du pays et dessine une matrice symbolique et esthétique qu'explique seule la double histoire, politique et littéraire, des Francophones de Belgique. La chute du mur de Berlin coïncide avec une reprise du postmoderne aussi singulière que ne l'avait été celle du Nouveau Roman.

**Stan, Sorin C.** (Vienne) : **DYNAMIQUE DES CORPS, SEXUALITE ET AMOUR DANS LA FEMME DE GILLES DE MADELEINE BOURDOUXHE**

Ma contribution explore la problématique du corps dans le roman *La femme de Gilles* (1937) de l'écrivaine belge Madeleine Bourdouxhe.

On a souvent parlé de l'« écriture sensuelle » de Bourdouxhe, mais la présence et l'interaction des corps dans le roman *La femme de Gilles* vont au-delà du syntagme « style sensualiste » qu'on a pu attacher à l'écriture de cet auteur. La structure entière du roman est conçue comme une subtile orchestration de corps en mouvement ou à l'arrêt, corps qui s'attirent, se nient, se rencontrent, se maltraitent, se rejettent. Corps de femmes (celui de la femme de Gilles, Elisa ; celui de son amante, Victorine, sœur d'Elisa) et corps d'homme (celui de Gilles lui-même). Mais également, de manière moins attendue mais pleine d'enseignements, des corps d'enfant.

Ce que j'entends montrer c'est que dans *La femme de Gilles*, la dynamique des corps (à prendre aussi bien au sens physique que physiologique) est déterminée par la vision stéréotypée que les personnages ont de l'amour, vision qui est elle-même l'émanation d'une certaine « posture » qu'ils occupent dans une société donnée.

**Šercer, Tony** (Université de Zadar) : **VINCENT ENGEL – JEUX DE MOTS DANS SA SÉRIE « BELGE »**

Dans mon exposé je me propose de faire une analyse traductologique d'un texte écrit par l'écrivain belge Vincent Engel. Professeur de littérature contemporaine à l'Université catholique de Louvain (UCL) et d'histoire contemporaine à l'Institut des hautes études des communications sociales (ILHECS), Vincent Engel a écrit de nombreux essais, romans, nouvelles et pièces de théâtre, et a été être récompensée de plusieurs prix littéraires. Le texte pour lequel j'ai opté fait partie d'une série de récits parus dans l'hebdomadaire belge *Marianne Belgique* il y a quelques années. C'est une série de brefs récits qui traite de différents avènements possibles de la Belgique. À cet effet Engel met en scène une bande de personnages: Elio l'électricien, Bart le marchand de gaufres et Richard Copet, ex-banquier avide d'argent et de pouvoir, en plus de nous faire rencontrer des figures réelles du monde culturel belge. Son style dans cette série de nouvelles se caractérisant par de nombreux jeux de mots, tant au niveau phonétique que sémantique, j'ai décidé de m'appuyer sur les idées de Jacqueline Henry et de Pierre Guiraud, dont les travaux se focalisent sur ce domaine de la traduction.

**Tilleul, Jean-Louis** (Université catholique de Louvain) : **BELGITUDE ET BANDE DESSINÉE BELGE : UNE HISTOIRE À GÉOMÉTRIE VARIABLE**

Après s'être accordé sur la notion problématique de « belgitude », il s'agira de montrer comment la référence à la Belgique passée et présente (politique, géographie, culture, etc.) est attestée – ou pas – dans l'histoire de la bande dessinée. L'étude s'appuiera sur des documents issus de l'Age d'Or de la bande dessinée belge jusqu'à l'actualité la plus récente.

**Varga, Dražen** (Université de Zagreb) : **PLACE DU WALLON DANS LA ROMANIA**

Nos recherches en syntaxe comparée portent, le plus souvent, sur douze idiomes romans : français, occitan, catalan, espagnol, galicien, portugais, engadinois, sursilvan, fourlan, italien, sarde et roumain. Cette fois nous y avons ajouté le wallon. Malgré une relativement grande uniformité, certaines différences entre les idiomes sous étude peuvent nous servir de base de leur classification. Notre classification dynamique a pour modèle celle de Muljačić, mais nos critères sont syntaxiques : les caractéristiques pertinentes du discours indirect. Les résultats de la recherche sous la forme de réponses aux questions binaires sont quantifiés, ce qui nous permet de déterminer la distance (qui reflète les différences quantifiées) entre le wallon et les autres idiomes romans, mais aussi entre le wallon et la totalité de la *Romania*, à savoir la « moyenne », une langue virtuelle, unissant les caractéristiques moyennes, de prototype, romanes.

**Vodanović, Barbara** (Université de Zadar) : **QUI PARLE \*BELGE ?**

Nous essaierons de souligner dans cette article, la situation linguistique composite en Belgique, l'un des peu pays européens qui ne partage pas le mythe, lui aussi également européen, d'une nation et d'une langue. Nous allons introduire l'idée de la Belgique, fédération de régions et de langues. Selon l'idée, proposée par Ludo Beheydt, cette fédération est le résultat d'un compromis politique qui a tenté de concilier deux principes fondamentaux de la politique linguistique. Le premier principe est le droit de l'individu à sa propre langue maternelle, et l'autre est celui qui affirme qu'une langue est la langue officielle sur un territoire spécifique. Le point central de cet article est d'identifier cette langue et ce territoire particulier.

**Yigit, Sarah** (WBI – Université de Zagreb) : **JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT (LA SALLE DE BAIN) : UNE ESTHÉTIQUE DU VIDE POST-MODERNE**

Il s'agira de montrer, par l'analyse de son roman inaugural *la Salle de Bain*, comment l'oeuvre entière de Jean-Philippe Toussaint semble émerger à une esthétique du vide caractéristique dont nous tenterons de démontrer ensuite la représentativité en matière de post-modernité.

